

Le jardinier



Le jardinier, si proche de nous, est souvent mal connu. Derrière ce nom se cachent en fait plusieurs fonctions qui ne sont pas toujours celles que l'on croit. Au sein d'une ville comme Grenoble, son métier évolue au fil de l'année et tout au long de sa carrière.

Qui est-il ?

Le **profil des jardiniers municipaux** a beaucoup évolué au cours des 50 dernières années. Dans les années 60, la plupart des jardiniers étaient issus du **milieu agricole** et disposaient d'une expérience de terrain liée à l'environnement familial, plutôt qu'une formation spécifique. Au fil du temps les profils évoluent avec un recours progressif à des **formations horticoles** (lycée horticole, maison familiale rurale) de différents niveaux : CAP, Bac pro, BTS avec des spécialités

diverses, aménagements paysagers, production horticole (pépinière), arboriculture, élagage, parasitologie.

L'entrée aux Espaces verts de Grenoble suppose une attirance pour le **service public**. Elle offre aussi une **stabilité professionnelle** et des possibilités d'**évolution de carrière**. Après avoir passé un concours d'entrée, l'agent évoluera s'il le souhaite selon les grades de la fonction publique territoriale, AOP (aide ouvrier professionnel), OP1 (ouvrier professionnel), OP2, technicien.

À son entrée dans le service, le nouvel agent passera un an dans différentes équipes pour valider sa titularisation. Ensuite les **changements d'équipe**, instaurés dans le service depuis les années 1980, se font au maximum tous les 6 ans et ont pour objectif de permettre aux agents de changer d'espaces, de secteur, de collègues, renouvelant ainsi le regard et le dynamisme professionnel tout en luttant contre l'ennui et la fatigue de la routine.

“ Jardinier, ça fait un peu moins formel que paysagiste, un peu plus artisanal, un peu plus ami de la nature et puis il y a le côté potager aussi, le côté utile... ”

— Christophe Huant



Jardiniers au parc Paul Mistral — 1952

“ Ce métier, c'est l'art de s'adapter, c'est l'intérêt de travailler avec la nature et puis avec les conditions météo. C'est ce qui est génial, tout n'est pas complètement figé. ”

— Daniel Raffort

Le service Espaces verts regroupe une grande **diversité de missions et de métiers**. Du plus administratif (gestion budgétaire, marchés publics) au plus technique, le jardinier à proprement parler. Ce dernier gère lui-même différentes tâches selon son grade (chef de secteur, chef d'équipe, ouvrier professionnel) : le dessin des aménagements, la gestion d'équipe, le suivi de chantier, l'arrosage automatique, la taille, la tonte, le nettoyage, le désherbage, le fleurissement, la plantation, l'entretien du mobilier, des aires de jeux, l'élagage... Ces missions font appel à des **compétences multiples** : reconnaissance des

Les 4 saisons du jardinier

végétaux, technique de taille, mécanique, petite maçonnerie, gestion administrative, encadrement d'équipe...

Le jardinier travaille la plupart du temps en **extérieur**, donc ses **conditions de travail** varient au fil des saisons. Les conditions météorologiques sont parfois rudes (pluie, neige, canicule...), c'est pourquoi le travail s'adapte au **rythme des saisons** avec par exemple la journée continue en été

pour éviter de travailler sous les grosses chaleurs ou encore les travaux réservés aux jours d'intempéries (entretien des outils, nettoyage du local, fabrication de balais). Un système d'**astreinte** le week-end est également en place pour intervenir rapidement sur un arbre cassé par des vents tempétueux ou un défaut lié à l'arrosage automatique. C'est le fameux « Fil de la ville », numéro qui permet de signaler un problème concernant la propreté, les espaces verts et la voirie.



Jardinier à l'arrosage — 2007

Le service Espaces verts

Le **service des Promenades et jardins** est créé au milieu du 19^{ème} siècle pour gérer les **espaces d'apparat**, de promenades bourgeoises, que sont les places et jardins plantés du centre-ville actuel. L'acquisition du terrain du futur Jardin des Plantes où s'est élevé aussi peu après le Muséum, a ajouté la dimension botanique aux missions du service. Au fil du temps, ces missions se sont diversifiées (entretien des jardins, des parcs, des arbres, des places, production

horticole) et les espaces gérés par le service se sont progressivement étendus.

Dans les années 1970, le service change de nom et devient « **Espaces verts** ». Ce changement est significatif de l'évolution de la perception et du rôle de l'espace végétalisé en ville, qui passe de purement ornemental à une **vocation plus récréative et écologique**. Les années 1970 correspondent également

à Grenoble à une phase d'urbanisation intense de la ville qui s'étend vers le sud. Au fur et à mesure de cette extension, les surfaces gérées par le service augmentent et les effectifs du service suivent cette tendance. En près de deux siècles, on est donc passé d'un unique jardinier de ville, qui s'occupait au début du 19^{ème} siècle du Jardin de Ville, à 13 agents dont 11 jardiniers en 1912 gérant près de 12 hectares, pour arriver en 2018 à **200 agents dont 154 jardiniers**, gérant une surface totale de 237 hectares (dont 34 sur la Bastille).

“ C'est un service qui a évolué, qui a su prendre les bons tournants aux bons moments. ”

— Christian Arnaud-Goddet



Jardiniers avec la charette à cheval — 1948

Exposition Paroles de jardiniers
Association Racines communes
Service Espaces verts de Grenoble
2019



Sources

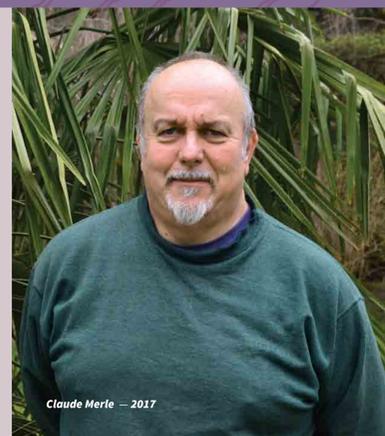
— Entretiens avec Claude Merle, Frédéric Maréchal, Daniel Raffort, Christophe Huant, Jean-Paul Faure, Gilbert Auvergne, Christian Arnaud-Goddet, Archives orales *Paroles de jardiniers* - Archives municipales et métropolitaines de Grenoble, AMMG-365.
— Claude Merle, *J'installe une ruche dans mon jardin*, Éditions Terre vivante, 2015.
— Le service Espaces verts dans son contexte, note historique sur le service réalisée par Jean-Claude Rebuffet, 2004.
— Lotfi Mehdi, Christiane Weber, Francesca Di Pietro et Wissal Selmi, « Évolution de la place du végétal dans la ville, de l'espace vert à la trame verte », Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement, Volume 12 Numéro 2, septembre 2012, URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/12670>

Portrait

“ Entre le métier de base de jardinier jusqu'à maintenant responsable du centre horticole, ça fait une belle évolution. Je peux dire que tous les dix ans, j'ai changé de métier ! ”

— Claude Merle

Issu d'une famille de pépiniéristes vizillois, Claude Merle a toujours baigné dans le milieu horticole. Il entre à la Ville de Grenoble comme jardinier en 1975 puis gravit progressivement les échelons jusqu'au poste de technicien qu'il obtient en 1991. Il s'est impliqué à travers ses engagements syndicaux dans les grandes évolutions du fonctionnement du service comme l'adaptation des horaires et les changements d'équipe. Passionné d'apiculture, il a contribué à la mise en place de ruches dans les espaces verts grenoblois. Responsable du centre horticole depuis 2012, il a pris sa retraite en 2018.



Claude Merle — 2017



Équipe Centre ville au fleurissement — 2006



Homme de pied au broyeur — 2004



Rempotage au centre horticole — 2017



Jardiniers devant l'orangerie — 1969